

rents, a pu monter les côtes sans ralentissement de vitesse, réalisant, en outre, 50 % d'économie sur les plus économiques systèmes.

Cet omnibus est du type général des voitures de la Compagnie Générale de Paris, divisé en intérieur et plateforme pour les voyageurs, avec impériale réservée aux bagages. Sur la plateforme avant se trouvent le siège des deux conducteurs et le générateur avec la provision de combustible.

L'intérieur reçoit douze voyageurs, la plateforme arrière quatre et chaque voyageur peut emporter 30 kilogrammes de bagages.

Le poids total du véhicule est le même que celui des voitures à trois chevaux de la Compagnie générale (4,000 kilo-). Le moteur est une machine compound horizontale, développant 30 chevaux, avec générateur de Dion Bouton, du plus petit modèle connu, eu égard à sa force.

Mais la nouveauté de ce moteur, l'immense progrès accompli par lui, c'est son fonctionnement sans chaîne, l'effort étant communiqué aux roues par un mouvement à la Cardan.

Le chauffage, effectué au coke, n'exige une dépense que de 6 centimes par kilomètre et les soutes contiennent du combustible pour 100 kilomètres, tandis qu'une provision d'eau de 500 litres assure la marche de la voiture pendant 40 kilomètres sans ravitaillement.

Le véhicule évolue dans l'espace le plus restreint, tourne dans les courbes les plus mauvaises, part, recule sous le moindre à coup.

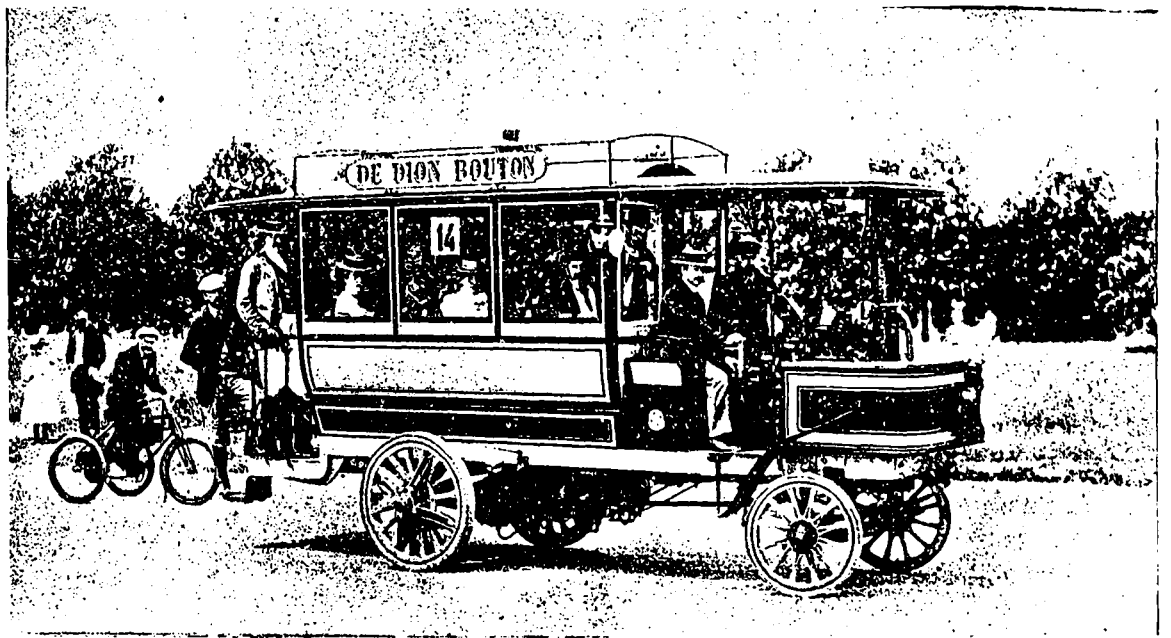
Pas de poussière pour les voyageurs, pas de ces trépidations pénibles reprochées à la plupart des automobiles.

On peut dire que le problème des transports économiques, sur route et sans rails, est absolument résolu, et que le chemin de fer rapide, confortable, avec une économie de quatre-vingt pour cent sur ceux à rails, est désormais trouvé.

Il est certain, également, que la haute société ainsi que le monde des villégiatures et du tourisme n'hésiteront pas à se procurer de grandes et luxueuses voitures de ce modèle pour les longs voyages sur route, les excursions à la campagne et aux villes d'eau.

C'est une véritable révolution dans le mode, jusqu'ici usité, des transports sur route.

Que sortira-t-il de la révolte des Indes Anglaises ? C'est la question qu'il faut se poser devant les dépêches contradictoires ou manifestement entachées de partialité par lesquelles le monde civilisé est tenu au courant



AUTOMOBILE DE DION-BOUTON.

des événements de guerre qui ont pour théâtre la frontière Afghanne.

Que sortira-t-il du conseil que tiennent en ce moment même les chefs Indous dont notre gravure représente la pittoresque silhouette, alors que, rassemblés devant la tente du plus éminent d'entr'eux, ils agitent cette grave question : "paix ou guerre", en pesant chacune des faces, chacun des avantages ?

Assistons-nous, comme le disent quelques pessimistes, à l'éclosion des prodromes d'une levée générale de boucliers telle que celle, à jamais mémorable dans l'histoire de l'Inde, provoquée par Nana-Sahib, ou faut-il croire les dépêches optimistes des fonctionnaires anglais, limitant la révolte à une seule des nombreuses et turbulentes tribus garnissant la frontière ?

Il est certain que la famine qui règne encore sur une grande partie du territoire indou, les répressions terribles qui ont marqué les émeutes partielles suscitées par la faim, la dureté voulue des dominateurs, le veto absolu qu'ils opposent à toutes demandes, aussi justes qu'elles puissent être, émanant de leurs "loyaux sujets indous", tout cela n'est pas pour améliorer la situation qui, toujours médiocre, est devenue siugulièrement mauvaise en l'an de grâce 1897.

Quel terrible revers à la médaille jubilaire ! Quel rapide et sinistre écho à l'hymne de gloire et de prospérité entonné par les thuriféraires de la prospérité anglaise dans cette dernière moitié de siècle !

LOUIS PERRON.

TROP POUR LUI

Monsieur. — Ce pauvre petit Duroseau vient de prendre une bien grosse responsabilité pour lui.

Madame. — Vraiment ! Et de quelle nature, mon chéri ?

Monsieur. — Une grosse, énorme femme.

PRODUIT NATUREL

Le professeur. — Qu'est ce qui se produit le plus souvent, dans les climats humides ?

L'élève. — Les parapluies, monsieur.

PEUT ÊTRE

Boireau. — Il est mort d'une étrange complication de maladies.

Muzodor. — Peut être bien est ce d'une complication de médecins.

CE QU'IL A PU FAIRE

Madame. — Es-tu bien certain d'être venu droit à la maison en quittant ton bureau ?

Monsieur (un peu éméché). — Le plus... droit... que j'ai... pu... ma chè...re.



CONSEIL D'INSURGÉS INDOUS.